

# Midsommar. Un coup de soleil, un coup de mort, un coup de pelle.

*Des personnages piégés dans l'obscurité et qui doivent faire face au mal (diabolique, surnaturel, extraterrestre, l'horreur quoi) et mourir violemment, ça, c'est le speech de la plupart des films d'horreur. Avec Midsommar, on a, affaire, à une horreur particulière qui ne se cache pas dans les coins sombres ou sous le lit, mais plutôt devant nos yeux en pleine journée, elle est voilée par l'ambiance reposante et chaleureuse du petit village suédois.*

## *Cauchemar Lumineux*

Un an avant, en 2018, Ari Aster, a établi sa marque avec son premier long métrage, *Hérédité*. Ces deux films ont été réalisés par la société A24 qui a également produit l'oscarisé *Everything everywhere all at once*. Dans *Midsommar* (milieu de l'été en suédois) les héros sont une bande de potes américains : Josh, Mark, Christian et sa petite amie Dani, sont invités à un festival en suède fêtant le solstice d'été, chez les Hårga. Cet événement a lieu tous les 90 ans. Ce long métrage débute avec une longue scène de noirceur visuelle et psychologique qui nous entraîne auprès de Dani, en deuil, suite à une effroyable tragédie familiale. La lumière estivale va venir chasser l'obscurité comme les flammes sacrificielles qui vont clore le film.

## *Coloré et Effrayant*

Un film d'une horreur éblouissante. Alors, oui, un film d'horreur qui n'a presque aucune scène de nuits, ça paraît paradoxal, mais c'est ce que nous propose *Midsommar*. Le solstice d'été induit des jours allongés, on est plongé dans ces profondes et longues journées. L'atmosphère est d'une large gamme de lumières et de couleurs pâles, quasiment aveuglante et nous enveloppe d'une chaleur presque rassurante. On retrouve une photographie époustouflante et une puissante iconographie. Cet éclat nous montre tout, les scènes les plus éprouvantes se déroulent en plein jour, là, est son côté monstrueux. Comme toujours, elle symbolise la connaissance (philosophes des Lumières, "éclaire-moi, je ne comprends rien", et cetera). L'oracle (d'origine bien sombre...) personnifie ce symbole et est né pour ne pas être "obscurcie" par la connaissance. La lumière est au centre du film. Impitoyable.

## *Sororité or terrifiant*

Dans cette période difficile, Dani ne trouve pas auprès de Christian le soutien dont elle aurait besoin. Est-ce au cœur de cette communauté qu'elle trouvera l'apaisement auquel elle aspire ? En tout cas, elle y sera accueillie et couronnée reine de mai après avoir dansé sans relâche. Elle se sentira "aimée" et comprise par les autres femmes, qui profitent de sa

vulnérabilité. Une scène particulièrement parlante nous plonge dans cet enfer sectaire. En effet, après avoir vu une séance atroce et dérangeante de procréation à travers le trou d'une serrure, elle est prise de panique et d'angoisse profondes. Les femmes Hårga vont l'entourer, la soutenir et vivre ensemble ses émotions. Elles forment alors un corps qui crie, pleure et hurle au rythme de Dani. Ce moment intense démontre, entre autres, le "love bombing", une technique d'embrigadement sectaire qui permet de se placer en solution au problème que l'on a causé.

Le suprémacisme blanc et les mouvements d'extrême droite sont reflétés par les différentes pratiques, comportements et l'utilisation des runes vikings de la communauté, tout comme le faisaient les nazis. On y voit aussi quelques échos de l'eugénisme, avec des reproductions contrôlées, parfois très discutables. La *Familia Grande* en complètement assumée ! Les dérives sectaires se servent de nos besoins de communauté.

### *Fleuri mais Ignoble*

**E**n plein mois de juin, en Suède, dans un petit village près d'un bois, la végétation est sublime et compose un paysage scandinave réjouissant. Les jeunes filles dansantes et portent des couronnes de fleurs. Cependant, on est vite anxieux, oppressé : les crises d'angoisse de Dani, associées à la prise de substances psychoactives, nous plongent dans une réalité déformée, juste ce qu'il faut pour nous perturber. Les paysages sont en mouvement, les fleurs semblent respirer, la nourriture bouge et les visages sont dépouillés de leur humanité : un sourire forcé et des yeux distants. Ensuite, à travers les rites et les coutumes morbides de cette société : senicide et "l'Aigle de sang" (la dose bien gore du film) ; l'inceste, le sacrifice, le meurtre (après tout, on est face à une secte dans un film de "folk horror").

### *Magnifique ou Horrible*

**C**e film nous plonge complètement au cœur d'une secte avec une histoire poussée : ses traditions, ses coutumes et sa mythologie. Le long métrage est très dense en symboles. Il met en place de nombreux indices et sous-textes, ce qui lui confère une grande richesse sémantique. Au début, on peut apercevoir une toile représentant un ours dans l'appartement de Dani. Ce motif reviendra à plusieurs reprises jusqu'aux dernières minutes, où il prend une signification particulière. La narration est impeccable, sans retournement de situation majeur, le film sait avec assurance où il va.

Où ?

Il veut nous montrer que l'horreur n'est pas extérieure à l'humanité, mais bien humaine. Dani se retrouve seule et trouve une échappatoire dans cette secte qui la traite comme personne d'autre ne peut le faire.

*Son passé, parti en fumée  
entourée et fleuri, elle sourit.*

Marius Cregut